

## 12. Chantal GODARD (France)

J'ai envie de dire que quand on est jeune et qu'on est en fond de classe, et bien on a du mal à apprendre. Le maître ne se rend pas compte des difficultés, parce qu'il ne les voit pas, et ça c'est malheureux de pas pouvoir communiquer avec le prof quand il ne veut rien savoir. Quand t'es un cancre, t'es un cancre, donc t'es en fond de classe.

Le prof s'est rendu compte que je ne comprenais pas beaucoup les mots. Donc même quand je levais le doigt, il prenait en priorité ceux qui savaient très bien lire et écrire. En fin de compte, quelqu'un qui n'écrit pas correctement dans son cahier, c'est comme s'il ne voulait pas apprendre. Et quand c'était comme ça, on nous mettait en fond de classe. On a cru que je ne voulais pas apprendre.

La première chose que je fais maintenant, c'est que j'analyse les gens pour savoir si je peux avoir leur confiance, alors je peux ouvrir mon cœur avec d'autres personnes, et le courant passe mieux et après on se sent un peu revivre.

J'ai appris qu'il était possible de communiquer avec des personnes étrangères. Comment je pourrais dire ? Au début j'avais la peur au ventre quand je suis arrivée ici, mais après ça s'est bien passé.

C'est mon avis à moi, mais j'aimerais bien qu'on nous laisse des portes et des frontières ouvertes pour les gens qui sont en difficulté avec les savoirs de base. Il y en a partout, des gens qui sont en difficulté avec l'écrit et la lecture. Il faut qu'on continue, il ne faut pas fermer les portes.